

STEINBRUCH AM BÜTTENBERG

Gepeinigtes Transitland Geyisried

Seit 60 Jahren geht das schon so.

In Mett leidet der Geyisriedweg unter einer Flut von Lastwagen von und zum Steinbruch Büttenberg. Und das könnte auch über 2050 hinaus so bleiben.

Zum Überdruss der Anwohner.

VON RENAUD JEANNERAT

«Wer hier wohnt, fühlt sich vergessen, schlecht behandelt, mit Füßen getreten. Wir werden nicht ernst genommen!» Sébastien Boillat, Präsident des Quartierleistes Mett-Geyisried, nimmt kein Blatt vor den Mund. Seit 1964 betreibt die Firma Biedermann, die 2007 von Vigier übernommen wurde, eine Kiesgrube auf dem Büttenberg in der Gemeinde Safnern. Jährlich werden dort 120 000 Kubikmeter Kies abgebaut und gleichzeitig 130 000 Kubikmeter Füllmaterial zugeführt. Das entspricht insgesamt etwa 150 Olympia-Schwimmbecken.

Eine Karawane von Lastwagen muss die Massen transportieren, 80 Prozent davon fahren durch Mett. In Safnern wird auch Beton hergestellt, somit kommen noch Betonmischer-LKWs hinzu. Neuen Messungen zufolge wird geschätzt, dass zwischen 165 und 200 LKWs pro Werktag im Zusammenhang mit den Aktivitäten des Steinbruchs verkehren. Drei Bieler Grossräte reichen ein Postulat ein und forderten, diese Belästigungen zu beenden. Der Text fand die Zustimmung des Regierungsrats, wurde jedoch vom der bürgerlichen Mehrheit im Grossen Rat abgelehnt.

Schulweg. Die unaufhörliche Fahrt führt zudem über den Schulweg statt über die Kantonsstrassen. Nach einem Abschnitt der Bielstrasse in Safnern fahren die Fahrzeuge auf einem Weg durch den Büttenbergwald, dann mit 50 km/h über das Geyisried und durch Mett, von dort weiter zu den Autobahnanschlüssen Oerund und Bözingenfeld. Sie fahren somit an zwei Schulen und einem Alters- und Pflegeheim vorbei. «Man spricht davon, die Quartiere den Kindern zurückzugeben. Und hier fürchten Eltern, sie rauszulassen», wettert Boillat.

Was passiert, wenn es zu einem tödlichen Unfall kommt, weil die Schwächsten in diesem Viertel mit 5000 Einwohnern solchen Gefahren ausgesetzt sind? «Braucht es einen Protestmarsch von 1000 Personen, um etwas zu bewirken?», fragt sich Boillat. «Wir dürfen nicht warten, bis es einen Unfall gibt, sondern müssen Vorkehrungen treffen.»

Abgeblitzt. Der Steinbruch wird seit 60 Jahren betrieben, die Konzession wird alle 30 Jahre neu erteilt. Die aktuelle Konzession wurde im November 1994 beantragt. Anwohner des Geyisrieds und des Quartierleistes ließen Sturm und erheben Einsprache, ebenso die Stadt Biel, Immobilienverwaltungen und fünf Privatpersonen. Das Amt für Gemeinden und Raumordnung (AGR) hob die Konzession im März 1996 auf. Es folgen Beschwerden

Sébastien Boillat:
«Wir haben leider
den Eindruck, dass
gewisse Kreise alles tun,
damit wir unsere
Interessen nicht
verteidigen können.»



Im Steinbruch Büttenberg soll bis 2046 Kies abgetragen werden, pro Jahr 120 000 Kubikmeter. Bis 2055 soll die Grube wieder aufgefüllt werden.

La carrière du Büttenberg devrait être exploitée jusqu'en 2046 et son remplissage irait jusqu'en 2055.

In Garten im Geyisried wird das Gespräch erneut von vorbeifahrenden LKWs unterbrochen. Boillat seufzt: «Wir sind keine Extremisten. Es gibt pragmatische Lösungen. Das sind natürlich Investitionen. Man erklärt den Steinbruch für regional wichtig, und doch gibt es private Wirtschaftsinteressen, die all man verweigert die Investitionen, um ihn verantwortungsvoll zu betreiben.» ■

CARRIÈRE DU BÜTTENBERG

Le sacrifice du Geyisried

Cela fait 60 ans que ça dure, à Mâche, le chemin du Geyisried subit un flot de camions dans une noria vers la carrière du Büttenberg. Et cela pourrait durer au-delà de 2050. Le ras-le-bol des habitants.

Sébastien Boillat:
«On déclare la
carrière d'importance
cantonale mais on ne fait pas
les investissements pour l'exploiter de manière responsable.»

en septembre 2021, le bal des oppositions reprend. Ville de Biel, 50 riverains du Geyisried, conseils des parents des deux écoles et 6 particuliers à Biel, Safnern et Meinißberg.

Mais rien n'y fait. Selon un rapport d'experts mandatés par le Canton, «les normes de bruits en vigueur sont supportables du point de vue environnemental», ce que la Ville de Biel conteste vertement via une contre-expertise. L'Office des ponts et chaussées précise que Vigier s'engage à limiter le trafic poids-lourds à 80 camions par jour en moyenne sur l'année. Soit en réalité 112 par jour ouvrable, en comptant 8 heures de travail, cela correspond à 14 camions/l'heure, un toutes les quatre minutes et demie. Et cela pour les 32 prochaines années?

Chemin des écoliers. Cette incessante noria emprunte en plus le chemin des écoliers au lieu des routes cantonales. Après avoir suivi un tronçon de la Bielstrasse à Safnern, les véhicules empruntent un chemin forestier à travers les bois du Büttenberg, déboulant à 50 km/h sur le Geyisried et traversant Mâche pour rejoindre les bretelles d'autoroute d'Orpond et des Champs-de-Boujeau. Ils passent donc devant deux écoles et un EMS. «On parle de rendre les quartiers aux enfants, ici on a peur de les laisser sortir», s'insurge Sébastien Boillat.

Que se passera-t-il en cas d'accident mortel avec cette exposition des personnes les plus vulnérables de ce quartier de 5000 habitants? «Faudra-t-il une marche blanche de 1000 personnes pour faire bouger les choses?», se demande Sébastien Boillat. «On ne doit pas attendre qu'il y ait un accident, on prend des précautions avant.»

Saucissonnage. Une carrière exploitée depuis 60 ans avec des autorisations tous les 30 ans. L'actuelle concession a été demandée en novembre 1994. Elle a déclenché une levée de boucliers avec les oppositions des riverains du Geyisried par l'intermédiaire de la Guilde du quartier de Mâche, de la Ville de Biel, de régies immobilières et de 5 particuliers. L'Office des Affaires Communales et de l'Organisation du territoire (OACOT) les lève en mars 1996, nouveaux recours et le Tribunal administratif débute les opposants et leur fait payer les frais de la cause en octobre 1996.

Depuis 2012, le site du Büttenberg est désigné site d'extraction d'importance cantonale. Puis les études s'enchâînent jusqu'à l'acceptation du projet d'extension de la carrière par le Conseil communal de Safnern en juin 2021. Elle prévoit l'exploitation du gravier jusqu'en 2046 et le remplissage de la carrière jusqu'en 2055.

Après la publication officielle du projet dans la feuille officielle de... Nidau